

CEO

Navire-école

L'apprentissage de l'océan

Une femme photographe a embarqué sur le «Sagres», un navire-école portugais, et partagé avec les matelots les épreuves de la traversée.

Photos de Giorgia Florio



Le «Sagres», barque de huniers de 90 mètres construite en Allemagne dans les années trente, compte 185 personnes à bord. Ses trois-mâts en fer portent 1 935 m² de voile.

Lisbonne, 23 mai 1999.
Le voilier va larguer les amarres et quitter son port d'attache pour trois mois. Dernière étreinte sous les haubans.



"Les marins ne luttent pas contre les éléments. Ils ne résistent pas à la mer. Ils communiquent avec elle"



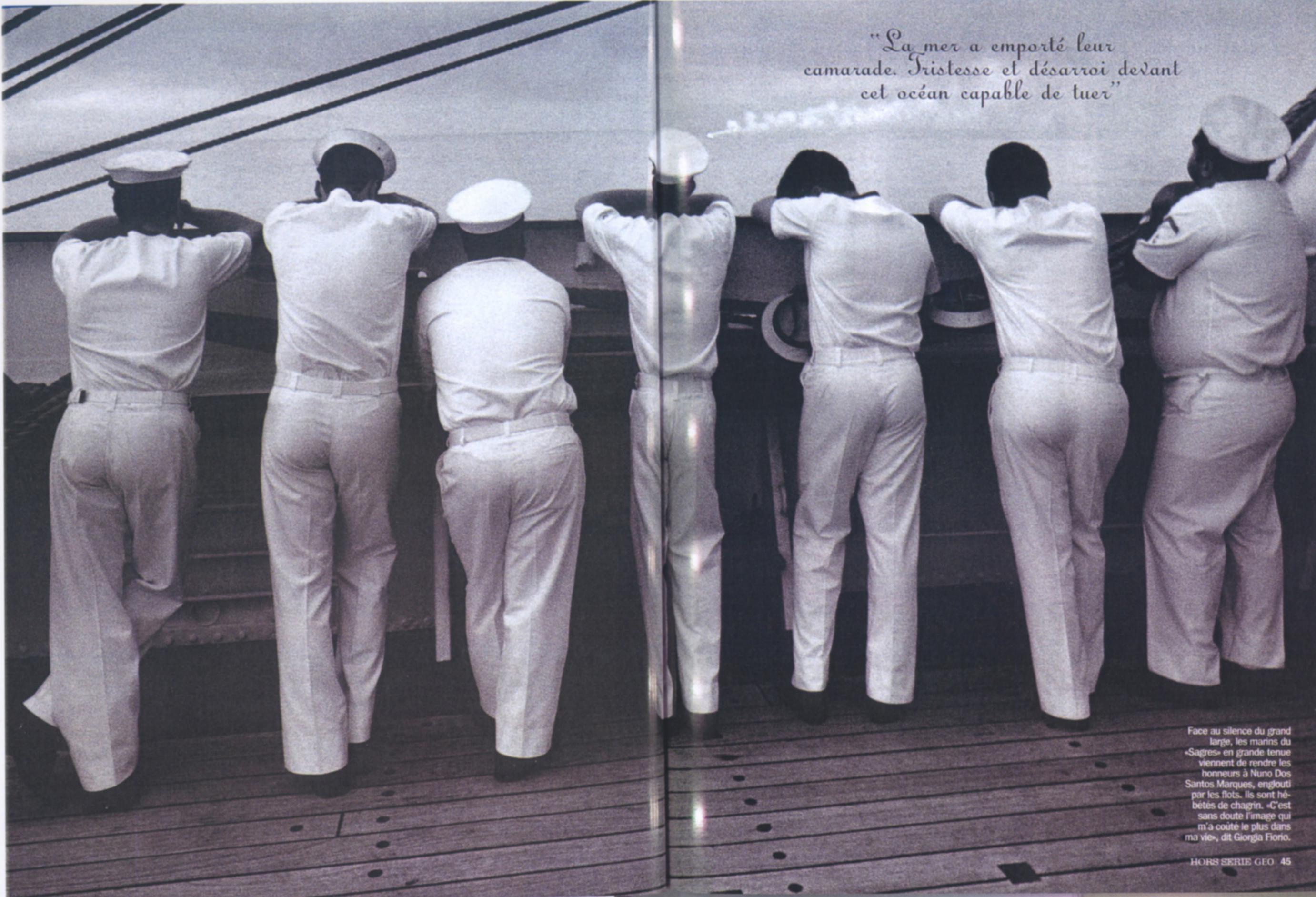
Prise de contact avec la toile. Jeux de marins. Jeux de voile pour funambules. Les matelots dansent sur les gréements, suspendus entre ciel et mer.



Quart de veille de proue et gros temps sur la route des Açores. Pas un regard pour la mer qui gronde. Posture de marin aguerri. La mer qui bouge, c'est la mer qui vit.



Au matin du départ vers les Açores, première voltige aérienne pour décrocher les lampions. La fête s'éteint. L'Alfama, le quartier historique des marins et des pêcheurs de Lisbonne, a déjà du vague à l'âme.



“La mer a emporté leur camarade. Tristesse et désarroi devant cet océan capable de tuer”

Face au silence du grand large, les marins du «Sagres» en grande tenue viennent de rendre les honneurs à Nuno Dos Santos Marques, englouti par les flots. Ils sont hébétés de chagrin. «C'est sans doute l'image qui m'a coûté le plus dans ma vie», dit Giorgia Florio.

"C'était un défi: photographier les 185 membres de l'équipage en

une journée. Ils ont tous écrit leur nom, sauf un. Nuno, le disparu"



Cristiano Gonçalves Pereira
M 60 manoeuvre



manoeuvre
Carlos Miguel Nogueira da Silva M 33



manoeuvre
Fernando Miguel da Silva Marques
M-49 GRUMETE MANOBRA



manoeuvre
Fernando Camelo
1617255 1º M/M M 19



Pedro Manuel Blichardo Anastácio
M 46 manoeuvre



administration
L3 Paulo Rodrigo Rodrigues Afonso



manoeuvre
António Américo Vilas
M 57



Sílvio Andrade Lopes
66 9336797 electrician



Ricardo Filipe dos Santos
Manting (an-nc) cadet



transmission
Mário Miguel dos Santos
AUBS DA SILVA C3



Vicente de Jesus Passada Figueira
BHD M Contremaestre



ARTUR JORGE RAMALHOS
LOPES CMS machiniste



manoeuvre
João Manuel Cabrita Simões
Gomes M 17



GUSTAVO
CAD. NEVES CABRITA (M)



Rui Armando Correia
Gonçalves (M) cadet



machiniste
HELOER MIGUEL LOPES DOS SANTOS
S4 COMUNICAÇÕES



cautiver
José Miguel Nogueira Pinheiro



Nelson José Silveira Peão
TFD7 cautiver

"À bord, c'est tout l'un tout l'autre, soit l'isolement et la détente, soit le coup de collier exigé par la manœuvre"



Trou noir. Après la disparition de leur compagnon, les matelots s'affalent sur le pont, et sous le soleil, ils essaient de faire le vide. D'oublier. De renaitre.

Après avoir accompagné des pêcheurs en Ecosse, en Sardaigne et Sicile, Giorgia Fiorio a navigué à bord du «Sagres», le majestueux bateau-école de la marine portugaise, où une quarantaine de cadets font leur apprentissage d'officiers. Avec eux, Giorgia Fiorio clôt son exploration des communautés d'hommes en prise à des situations extrêmes : légionnaires (voir *Geo* n° 207), mineurs, boxeurs, toreros, pompiers. Saisie par le huis clos de cette navigation au long cours, bercée par la réserve de ces hommes à la fois farouches et doux, peu à peu imprégnée par la solitude qui plane dans les coursives du voilier, la jeune photographe italienne découvre par bribes les mystères de la vie à bord. Elle

s'y glisse en douce, observant ces matelots qui se replient au fil des jours, vivent au rythme des manœuvres, au son des coups de sifflets qui marquent les quarts, perdent toute notion du temps et de l'espace, se réveillent brusquement à l'approche du gros temps, se réfugient dans de longs sommeils réparateurs, se tournent autour avec retenue avant de chahuter comme des gosses énervés. Mais Giorgia Fiorio ignore qu'elle va se heurter au drame. Le 7 juillet 1999, à 0 h 27, latitude 38° 26' 4 N, longitude 19° 19' 8 W, Nuno Dos Santos Marques, 25 ans, manœuvre, à bord depuis 1997, disparaît en mer, après une chute de la vergue de la voile de misaine. Alors, les images de Giorgia se font plus proches encore de ces marins en deuil. ■

Jacques Maigne



Régler, déréglé les voiles. Tâche mille fois répétée, tous arc-boutés sur le pont principal. Routine d'équipage. Là-haut, un pan des voiles résiste à la traction des hommes.